

Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires et couvre la période du 1<sup>er</sup> au 10 mai 2021.

## FAITS SAILLANTS

- 25 civils tués au cours d'attaques armées dans le territoire de Beni
- Près de 22 700 personnes retournées dans le groupement Bukombo du territoire de Rutshuru
- Plus de 9 000 enfants déplacés ont besoin d'assistance scolaire à Beni

## APERÇU DE LA SITUATION

Localités affectées par des violences  
 et déplacements signalés entre le 1<sup>er</sup> et le 10 mai 2021

### Suivi de la situation de protection des civils à Beni

La persistance des affrontements armés et des attaques meurtrières contre la population locale continue d'entraver la situation sécuritaire et de protection des civils dans certaines zones du territoire de Beni. Selon la société civile locale, au moins 25 civils ont été tués au cours de violentes attaques d'hommes armés dans les zones de santé d'Oicha, Mutwanga et Mabalako depuis le 1<sup>er</sup> mai.

La commune rurale de Mangina, dans la zone de santé de Mabalako, jusque-là épargnée par les attaques, a été touchée le 4 mai au cours d'un incident qui a occasionné la mort de deux civils. Un poste de santé a également été pillé et incendié. Cela porte à 11 le nombre de structures sanitaires attaquées par des hommes armés dans le territoire de Beni depuis septembre 2020. Cette attaque a paralysé les activités humanitaires de trois partenaires ciblant des ménages déplacés dans cette commune, dans les secteurs de la nutrition et de l'eau, hygiène et assainissement. Au 31 mars, plus de 15 400 personnes avaient été accueillies dans la zone santé de Mabalako, où se situe la commune de Mangina, considérée comme une zone d'accueil des déplacés.

### Des mouvements de retour signalés dans le Rutshuru et le Masisi

A la suite d'une accalmie observée dans le groupement Bukombo (territoire de Rutshuru) depuis mars, près de 22 700 personnes sont retournées dans leurs localités d'origine de Karambi et Mudugudu. Le mouvement aurait commencé depuis mi-avril. Ces retournées avaient fui des affrontements armés entre l'armée congolaise et une coalition de groupes armés dans ce groupement en début juillet 2020. Elles s'étaient alors réfugiées à Bukombo centre et Katsiru du même groupement ainsi que dans le groupement Bashali Mokoto, dans le territoire de Masisi. Selon le rapport d'une évaluation effectuée dans la zone du 20 au 24 avril par les ONG INTERSOS et AIDES, ces déplacés font face à des besoins urgents en termes des vivres, soins de santé primaire, abris, articles ménagers essentiels et protection.

Un autre mouvement de retour de plus de 1 100 personnes déplacés est observé dans le groupement Ufamandu 1<sup>er</sup> du territoire de Masisi depuis le 18 avril 2021. Selon les sources humanitaires, ces déplacés proviennent du village de Remeka où ils étaient en déplacement depuis mars 2021 à cause des violences armées et retournent vers les villages de Miko, Bindondobo et Ngoro. Les conditions de vie difficiles dans la région de déplacement, motiveraient ce retour. Néanmoins, les risques de nouveaux affrontements continuent de prévaloir dans ces villages de retour en raison la présence des groupes armés dans les environs et pourraient contraindre ces retournés à un nouveau déplacement.



## ACTIVITÉS HUMANITAIRES ET GAPS

### Sécurité alimentaire :

6 400 ménages déplacés ont bénéficié d'une assistance alimentaire du PAM à travers l'ONG World Vision, sur l'axe Katale-Kalinga dans le territoire de Masisi du 2 avril au 1 mai. Ces ménages bénéficiaires se sont déplacés depuis décembre 2020, à la suite de violences armées.

### Abris/AME :

824 ménages déplacés dans le groupement Bashali Mokoto du territoire de Masisi, ont été assistés en articles ménagers essentiels par la Croix-Rouge de la RDC avec l'appui financier de l'Unicef, les 9 et 10 mai. Ces déplacés figurent parmi ceux accueillis depuis mars dans des familles d'accueil et des sites de déplacés dans la région de Kitshanga, sur l'axe Mweso-Kashuga en raison des attaques armées dans plusieurs localités de ce groupement.

Grâce à un financement du Fonds Humanitaire en RDC et du Fonds central de réponse d'urgence (Central Emergency Response Fund, CERF) (à travers l'OIM), l'ONG Danish Refugee Council (DRC) a offert une assistance en abris à environ 1 300 ménages déplacés à Beni ville et Oicha, du 3 au 10 mai. Ces ménages ont fui des attaques meurtrières de groupes armés dans la zone de santé de Mutwanga, à l'est du territoire de Beni, entre décembre 2020 et janvier 2021. Plus de 12 000 déplacés et résidents ont également été sensibilisés sur les bonnes pratiques d'hygiène dans le cadre de cette assistance.

### Éducation :

Selon le rapport d'évaluation sectorielle éducation réalisée par les autorités scolaires de l'Enseignement primaire, secondaire et technique (ESPT) de la ville de Beni, plus de 9 000 enfants déplacés ont besoin d'un appui en kits scolaires pour suivre les enseignements. Certains étudient à même le sol par manque de place. La majorité d'entre eux proviennent de la zone de santé de Mutwanga, ayant fui les violences armées entre décembre 2020 et février 2021. Le même rapport d'évaluation révèle qu'environ 69 000 écoliers suivent les cours dans 100 écoles (parmi lesquelles 60 accueillent des enfants déplacés), qui fonctionnent difficilement à cause du manque de matériels et de l'insuffisance de salles de cours, de latrines et de kits de lave-mains. En outre, 1 300 élèves étudient dans trois de ces écoles qui sont occupées par au moins 60 ménages d'environ 300 personnes déplacées<sup>1</sup>.

### Santé :

Du 28 au 2 mai, l'ONG CARE International a fourni des soins de santé gratuit à plus de 6 300 personnes vulnérables à travers 21 structures de santé qu'elle appuie dans les zones de santé de Kamango, Mutwanga et Lubero dans les territoires de Beni et Lubero. Les bénéficiaires de cette assistance étaient des déplacés, des retournés et des autochtones. Les pathologies les plus enregistrées et prises en charge chez ces bénéficiaires étaient le paludisme, les infections respiratoires aiguës (IRA) et la diarrhée.

## CHIFFRES CLES

**2 277 590**

personnes déplacées internes dans le Nord-Kivu (CMP – 15 avril 2021)

**786 696**

personnes retournées dans le Nord-Kivu (CMP – 15 avril 2021)

**5 856**

incidents de protection de janvier à avril 2021 (Monitoring de protection du Nord-Kivu)

**3 188 226**

personnes en phase 3+ d'insécurité alimentaire dans le Nord-Kivu (IPC 19, fév. 2021)

#### Pour plus d'informations, veuillez contacter :

**Tobias Schuldt**, Chef de sous-bureau OCHA Nord-Est, [schuldt@un.org](mailto:schuldt@un.org) Tél : +243 817 06 1207 | +243 970 00 37 66

**Endurance Lum Nji**, Chargée de l'information publique et du plaidoyer, OCHA Goma, [endurance.nji@un.org](mailto:endurance.nji@un.org), Tél : +243 817 08 16 89

**Emmanuelle Osmond**, Cheffe de bureau adjointe, OCHA RDC, [emmanuelle.osmond@un.org](mailto:emmanuelle.osmond@un.org), Tél : +243 817 06 12 22

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur [www.humanitarianresponse.info](http://www.humanitarianresponse.info) ; [www.unocha.org](http://www.unocha.org) ; [www.reliefweb.int](http://www.reliefweb.int)

Suivez-nous sur nos pages [Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#)

<sup>1</sup> Ces enfants étudient dans des écoles où se trouvent ces familles déplacées, qui sont obligées de quitter les salles de classe pendant les heures de cours